

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 28 Juillet 2015 - N°7

Les « remplaçants » s'imposent



Soirée de finale en ce mardi 28 juillet avec une affiche inédite dans la mesure où la surprise est venue de la demi-finale. Les remplaçants, Christophe Olha pour Iker Foronda et Julien Ihitsague pour Gotzon Enbil, ont, contre toute attente fait mordre la poussière à Aimar et Irastorza. Ravis de l'aubaine ils sont partis dans cette finale, en n'étant toujours pas favoris, mais en étant bien décidé à vendre chèrement leur peau. Et la partie s'annonçait redoutable après la démonstration signée Alex Hormaetxea.

Première manche. Et d'entrée chacun jouait parfaitement son rôle prédéfini. Les blancs, Hormaetxea-Inza, affichaient leur tranquille assurance et les bleus, Olha-Ihitsague, commençaient à ne rien lâcher. Avec succès. Car malgré les efforts d'Hormaetxea auxquels Olha répondait du tac au tac, les égalités se succédaient jusqu'à 6-6. Car pendant que les avants se faisaient des misères les arrières jouaient impeccablement leur partition.

Mais c'est un premier tournant de cette manche initiale. Un moment pris à froid par le culot adverse les blancs serrent alors leur jeu. Le jeu d'Hormaetxea est plus sobre, plus direct mais aussi terriblement plus puissant. Et les points se mettent à défiler en faveur des blancs : 11 à 7 puis 12 à 8. Les bleus ne renoncent pas mais le rouleau compresseur est en route. Et nous voilà à 13-9 puis 14-9 pour les blancs. Encore contrariés par les bleus au moment de conclure le set : 14-10. Hormaetxea est vexé et c'est avec rage qu'il inscrit le 15e point. Hormaetxea-Inza remportent la première manche 15-10.

Deuxième manche. Cette seconde phase démarre exactement comme la première : à couteaux tirés. On se rend coup pour coup et quels coups de part et d'autre ! Et la rage a changé de camp. Associée au culot annoncé des outsiders, elle fait que les bleus prennent le score pour la première fois de la partie : 5-4. Et ils enfoncent le clou : 7-4. Le doute s'est installé dans le camp blanc.

Mais la résistance s'organise. Tant et si bien que les deux paires se retrouvent à égalité à 9 partout. Un moment psychologique important. Cela se traduit par un incroyable bras de fer et un point interminable au bout duquel ce sont les blancs qui lâchent. Et les bleus qui reprennent le score à 10-9 puis 12-10. Christophe Olha nous a dit son admiration pour Hormaetxea (lire par ailleurs) mais là il se met largement au niveau de l'Américain. Il signe des points remarquables tandis que la garde arrière des deux camps continue de ne pas craquer.

Cela sent la belle d'autant plus que les bleus passent à 14-10 et concluent. Olha-Ihitsague remportent la seconde manche 15-10, l'exact inverse du score la première.

Troisième manche. Christophe Olha est toujours déchaîné bien secondé par Julien Ihitsague. Et les deux hommes marquent les trois premiers points essentiels dans une manche en cinq points. Les blancs semblent avoir perdu leur jeu mais reviennent à 3-2. Une faute inimaginable d'Hormaetxea donne le quatrième point aux bleus qui sentent la victoire poindre. Olha trop gourmand retarde la délivrance. 4-3. Pas pour longtemps. Fous de joie les deux garçons signent le 5-3 et remportent la finale.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Olha/Ihitsague	10	15	5
Hormaetxea/ Inza	15	10	3

Christophe Olha L'étonnant retour

Pour des raisons de contrats, Christophe Olha est une sorte d'intermittent de la pelote à Saint-Jean-de-Luz. Ainsi l'an dernier il était sous l'aile de Jai Alive, l'empresa d'Eguiguiren. Après la récente réorganisation des frontons français ce lui a quasiment fermé les portes de la région. Il a quand même disputé une vingtaine de partie Outre-Bidassoa voir plus loin puisqu'il a disputé le Tournoi du Mexique, à Mexico, épreuve qu'il a remportée. Il a été aussi au tournoi de Saint-Jean-Pied-de-Port. « Je perd la finale d'un point, 34-35. C'est chez moi, j'étais horriblement vexé » lâche Christophe.

Cette année il est revenu dans le giron de l'association Pro Tour et revoilà donc le bon Christophe au programme des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz avec des débuts curieux. Il devait faire son grand retour dès juin mais en délicatesse avec son dos il avait dû laisser sa place. Et son entrée il va la faire alors qu'elle n'était pas prévue. Il a été appelé au matin du 21 juillet pour remplacer séance tenante Iker Foronda malade.

Ce n'est pas la seule cocasserie du jour. En effet il a fait équipe avec Julien Ihitsague, lui-même invité surprise puis remplaçant du malheureux Gotzon Enbil indisponible sur blessure pour plusieurs semaines. Et contre tous les pronostics ils ont gagné leur demi-finale face aux redoutables Aimar et Eric Irastorza.

Et les voilà donc en finale en ce mardi 28 juillet. « C'est un bonheur pour moi, confie Christophe. En plus avec Julien. Ensemble nous avons été champions de France Pro-Am cet hiver. Eh oui, les deux remplaçants ont fait fort. Je suis heureux de jouer avec un jeune (Christophe vient d'avoir 35 ans et Julien 23). Il a besoin d'accumuler les parties pour s'imposer. Mardi il a fait une énorme partie contre son idole de jeunesse, Eric ».

Pour cette finale c'est sans doute Christophe qui aura le plus gros challenge à relever face à Alex Hormaetxea qu'il admire. « C'est un attaquant hors pair, dit Christophe. Il ne se trompe jamais. Pour espérer le battre il faut être au moins à 200%. Quand il est dans un bon jour, il y a peu de joueurs au monde qui peuvent le contrer ».

Il est heureux de revenir jouer ici. « Il y a toujours beaucoup de monde et une belle ambiance, dit Christophe. En plus on a des supporters. Qu'importe mon partenaire, l'important est de jouer ». Il est vrai qu'il est privé de son grand complice Nicolas Etcheto. « C'est mon grand partenaire de jeu avec lequel nous avons remporté de belles victoires et en plus c'est mon grand ami dans la vie » confesse-t-il. Mais Nicolas s'est sérieusement blessé. Il a dû être opéré



et il est en convalescence. « Pour lui 2015 est une année noire mais je suis sûr que 2016 va lui sourire, dit Christophe. Il va vite revenir. Il est motivé à bloc. Il a repris la musculation et on a prévu de retaper des pelotes ensemble en octobre ».

Christophe n'est pas un fana de l'entraînement physique mais il sait se maintenir en forme au rythme d'au moins deux entraînements de pelote par semaine. Hiver compris. Et il estime que la compétition organisée ici à l'intersaison a été une bonne chose. « Cela nous a permis de mieux rester dans le rythme et donc ainsi de mieux aborder la saison ».

Côté pelote, Christophe Olha ne veut pas dépasser certaines limites. Il a un métier au sein de la Lyonnaise des Eaux qui lui convient bien. Ses employeurs sont aussi à ses côtés dans ses activités de pelotari professionnel. Pas question de galvauder cette chance. En plus, il y a eu un événement il y a juste un an. La naissance de sa fille. « Ma petite a un an et je veux m'occuper d'elle alors je ne veux pas me disperser » dit-il. Il tient à faire la juste part des choses entre son métier, sa famille et la pelote professionnelle. Mais en cette soirée il va se donner à fond pour faire douter Hormaetxea.

La fiche

Christophe Olha, 35 ans, 1m82, avant.
Palmarès. 2014 : vainqueur du tournoi du Mexique à Mexico. 2013 : champion de France pro, 3e en simple et 3e en double du Citrus d'Orlando. 2012 : Vainqueur du tournoi pro de Mauléon, vainqueur de la Coupe d'Aquitaine à Villenave d'Ornon, 3e du Jai alai pro tour, vice champion de la Cesta de Nadau. 2011 : 3e du mondial pro à Hossegor. 2009 : vainqueur de l'Etoile d'or à Saint-Jean-Pied-de-Port. 2003 : vainqueur du Gant d'or à Biarritz. 2002 : champion du monde amateur à Pampelune. 2001 : vainqueur de la Coupe du monde amateur à Cuba.

AM Trust La dématérialisation fait son chemin

On parle souvent de fidélité dans les rangs des partenaires des Internationaux. Mecabureau placé aujourd'hui sous la bannière de AM Trust est de cette eau. Depuis plus de dix ans on n'imagine pas une saison sans une soirée Mecabureau, toujours autour de la très souriante Pascale Mazas-Loncan, responsable de l'agence Pays Basque-Landes, accompagnée de son directeur régional Philippe Jean-grand. D'habitude chaque année, s'agissant de présenter cette société, il y a du beau et grand neuf. Pas cette année. AM Trust doit « digérer » ses dernières acquisitions et surtout le lancement il y a quelques mois sur le marché de la dématérialisation des documents. Avec une accélération du concept vers celui de coffre-fort numérique.

Rappel : AM Trust propose l'archivage des documents à valeur probatoire (ils font foi d'original) dans des bases de stockage hyper sécurisées. « Notre force, et c'est unique, est d'avoir des bases de stockage (data centers) qui nous appartiennent et surtout qui sont toutes situées en France, précise Pascale. Et elles sont toutes aux normes (NF Z42-013) françaises. Toutes les données sont cryptées et confidentielles avec obligation de restitution. Dans les bases installées à l'étranger si les documents sont perdus ce n'est pas considéré comme grave. Aux Etats-Unis, si on ne veut pas redonner un document, c'est normal. C'est vraiment ce qui nous différencie de toutes les offres générales proposées en France. La plupart d'entre elles s'appuient sur des data centers situés hors de nos frontières et qui n'ont pas du tout les mêmes obligations que chez nous ».

Et dans ce contexte l'actualité de l'année est que cela marche plutôt bien dans la zone. Toutes les réticences tombent une à une et la progression de ce marché est importante. Cette activité a été multipliée par deux depuis l'an dernier. « C'est logique, explique Pascale. Dans toutes les entreprises il y a la recherche de l'économie. Avec notre offre on propose une meilleure productivité et une baisse des coûts de gestion. Alors tout le monde y vient ou va y venir ».

Et ce qui était le cœur de métier de Mecabureau, les photocopieurs ? « Cela reste encore le pilier de notre activité, dit Pascale. Mais c'est grâce à la dématérialisation que nous progressons bien en termes de chiffre d'affaires. Dans les photocopieurs il y a une sorte de banalisation. Le marché est de plus en plus concurrentiel et le prix du matériel est tiré vers le bas. Certes on apporte toujours notre savoir-faire, nos compétences qui sont de très haut niveau mais le marché se tasse un peu. Pour le même revenu il faut aujourd'hui vendre quasiment le double de matériel ».



Mais ce grand détour vers le futur que propose AM Trust n'empêche pas la structure locale de continuer à développer ce qui, outre la qualité du service, a toujours fait sa grande force : la proximité. « Nous avons une solution sur mesure pour chacun de nos clients grâce à une équipe d'informaticiens maison très performants et très attachés aux relations avec la clientèle » insistait Pascale l'an dernier. Et là rien n'a changé...

Et la présence continue d'année en année aux Internationaux en est une preuve supplémentaire.



A venir

Les Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz attaquent un nouveau tournoi dès le jeudi 30 juillet. Pour cette première demi-finale on trouvera sur la cancha : Jean Olharan et Ruben Bailo d'une part ; Erik Mendizabal et Nicolas Eyheragaray d'autre part.

La seconde demi-finale, mardi 4 août, mettra aux prises la paire Mikel Egiguren-Arnaud Alliez au duo Diego Beascoetchea-David Minvielle. Ce sera l'entrée dans la compétition, avec Egiguren, d'un des meilleurs avants du monde.

Organisation

Scopelec

La croissance tranquille



L'information 2015 de la Scopelec, l'un des partenaires de cette soirée du mardi 28 juillet, est ... qu'il n'y en a pas. Après des années de développement permanent, dont le rachat l'année dernière de Lanux à Aire-sur-Adour, cette année peut-être considérée comme une période de consolidation. « C'est une question de stratégie, dit Jean-Luc Candelon, le président. On ne se développe pas juste pour le plaisir de se développer ». Il est vrai qu'aujourd'hui Scopelec représente 2 500 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 310 millions d'euros.

Rappelons qu'il s'agit d'une coopérative ouvrière née en 1973. Et elle est aujourd'hui, dans ce secteur d'organisation industrielle, l'une des plus importantes de France. Et elle a eu beau grossir ses dirigeants sont restés fidèles au siège social d'origine à Revel. Et il n'est pas question d'en changer.

Rappel. La Scopelec regroupe plusieurs métiers. « Notre fonds de commerce principal, ce sont les télécoms, précise Jean-Luc Candelon. Nous travaillons pour tous les opérateurs de téléphonie et pour les collectivités publiques en créant et réalisant des réseaux que l'on installe et dont on assure la maintenance. Mais par ailleurs nous vendons et installons aussi des systèmes de communication d'entreprise qui regroupent la téléphonie et l'informatique. Enfin nous avons une troisième branche, les

travaux publics, dont la vocation principale est d'être tournée vers les réseaux d'électrification ».

Sur le plan national, en matière de réseaux télécoms, la Scopelec est leader national sur le marché. Le premier client du groupe est Orange. Sous le « chapeau » Scopelec on trouve une dizaine d'entreprises. La plus connue dans la région est la Sauge dont le siège social est à Pau avec des agences importantes à Anglet et Bordeaux (250 collaborateurs en Aquitaine). La société compte 70 sites en France et vient de mettre plus qu'un pied à La Réunion (finalement il y a une nouveauté....).

Le grand chantier du moment est la mise en réseau du BAB en fibres optiques. Après une première tranche la Scopelec a décroché la totalité du marché ce qui apporte une belle visibilité à l'entreprise pour plusieurs années. « Pour nous c'est d'autant plus important que c'est local » dit M. Candelon.



Photos Coldi

